



Projet d'aide à la scolarisation des enfants défavorisés

Rapport final

Dans le cadre de son volet « Lutte contre la pauvreté » et avec l'appui de bailleurs privés allemands, l'ONG Jeunes Actifs pour le Développement (JADE) a décidé de mettre en place, en mai 2009, un projet d'aide à la scolarisation d'enfants défavorisés au niveau du primaire, dans les villages : *Vatomandry, Ambodisaina et Ambodimanga*. Dans un premier lieu, le projet a été concrétisé et achevé durant les mois de septembre et octobre 2009 (correspondant alors à la période de la rentrée scolaire). La deuxième édition de ce projet s'est déroulée pendant la même période en 2010, la troisième en 2011 (durant cette année-ci, *Vatomandry* a dû céder sa place au village de *Tsarasambo* pour des raisons organisationnelles), la quatrième en 2012, la cinquième en 2013, la sixième en 2014, la septième en 2015 (où l'EPP Fanara fut rajouté à la liste d'établissements bénéficiaires de ce projet), et la huitième en cette année-ci. Ce rapport a pour mission de résumer les réalités de la mise en œuvre du projet sur le terrain, et de rendre compte des résultats obtenus, des résultats attendus ainsi que des remarques ou critiques divers qui devraient nous permettre d'améliorer nos futurs actions ou projets.

Contexte :

L'analphabétisme à Madagascar est un problème qui perdure. Les actions et les projets entrepris pour remédier à ce problème sont nombreux : si à l'échelle du pays les chiffres indiquent une légère amélioration de la situation, le problème reste grave et s'est de nouveau considérablement empiré à partir du début de la crise politico-économique, en 2009 (qui n'a véritablement pris fin qu'au début 2014). Le phénomène, qui est plus important en milieu rural, peut s'expliquer par un cercle vicieux. En effet, la pauvreté des parents les empêche d'envoyer leurs enfants à l'école, soit par manque de moyens financiers, soit tout simplement pour qu'ils les aident au travail quotidien et contribuent à nourrir la famille. De cette manière, la pauvreté se

transmet de génération en génération et ne faiblit pas dans un pays qui s'ouvre pourtant au monde, et où l'ignorance est un handicap majeur dans tous les domaines. S'il faut donc attaquer ce cercle vicieux, les jeunes de l'ONG Jade sont convaincus que l'effort doit être fait au niveau de l'aide à la scolarisation des enfants, surtout en milieu rural. D'énormes efforts ont été et sont toujours entrepris dans ce domaine un peu partout à Madagascar, mais aucune contribution, même aussi infime que l'action que nous avons menée, n'est de trop devant l'ampleur de la tâche.

Objectifs du projet :

1. Aider des familles en milieu rural à financer la scolarisation de leurs enfants, lorsque le problème réel est le manque de moyen financier, et à condition que les enfants soient disposés à se rendre régulièrement à l'école ;
2. Encourager les enfants à persévérer dans les études : les jeunes de l'ONG font figure de modèles à suivre, de par leur parcours, et les enfants peuvent espérer continuer à bénéficier du projet selon un système de mérite et d'excellence convenu avec leurs parents et eux.

Choix des villages et des EPP bénéficiaires :

Nous avons choisi les villages, d'abord selon un critère subjectif : 3 membres de JADE de l'époque étaient originaires de ces villages (Vatomandry, Ambodimanga II et Ambodisaina). Puis, pour le cas du village Fanara (lequel a été admis parmi les établissements bénéficiant de notre appuie, cette année-ci), l'un de nos membres s'y rendait régulièrement pour son travail. De cette façon, nous nous sommes assurés d'un minimum de connaissance préalable de la population locale (leurs us et coutumes, etc.), facilitant le contact avec elle et les autorités sur place, l'identification des enfants bénéficiaires, l'évaluation des coûts de mise en œuvre du projet (moyens et frais de transport, logement, etc.) pour une optimisation du temps de réalisation du projet.

Ensuite, un autre critère de choix plus objectif était celui de la dispersion géographique du projet. Vatomandry (mais c'est également le cas de Tsarsambo, lieu d'intervention à partir de 2011 qui a remplacé l'avant-dit) se trouve au sud de l'ancienne province de Tamatave, Ambodimanga II au Nord de l'ex-province de Tamatave, Ambodisaina (suburbaine de Tamatave donc au centre même de l'ex-province) et Fanra (à 35 kilomètres au nord de la ville) se situent tous les deux dans la circonscription actuelle du district Tamatave II. Ainsi, nous touchons des populations différentes régionalement, ayant cependant en commun la ruralité de leur mode de vie.

Principe d'intervention de l'ONG :

Le projet s'est déroulé en 4 temps pour chacun des villages-cibles, dont les premiers deux ont été majoritairement réalisés en 2009 (à l'exception de Tsarasambo et Fanara) :

Dans un premier temps, une enquête préliminaire a été effectuée :

- auprès des personnes ressources de chaque village (le maire, le directeur de l'Ecole Primaire Publique et le corps enseignant), afin d'exposer le projet et discuter de sa faisabilité, de la meilleure démarche à adopter compte tenu des pratiques locales, mais aussi de recenser les données socio-économiques et démographiques nécessaires et éventuellement d'établir d'autres besoins existants relatifs à la scolarisation des enfants ;
- auprès des ménages du village comprenant des enfants non scolarisés mais en âge de l'être ou ceux ayant des difficultés financières à supporter la scolarisation d'enfants déjà à l'école (à repérer sur indication des personnes ressources). Le but était de déterminer les raisons invoqués pour ces choix et leur opinion par rapport au projet. Au bout de cette étape devait ressortir une liste des éventuels bénéficiaires et le choix définitif s'est fait en concertation avec le Maire ou chef de Fokotany et le Directeur de l'EPP selon les critères suivants : situation familiale (moyen de subsistance, nombre d'enfants, sentiment des parents vis-à-vis de la scolarisation de leur enfant), âge (les enfants ayant l'âge prévu pour leur niveau seront prioritaires), enthousiasme de l'enfant pour les études, et avis motivé des personnes-ressource. Le Directeur de l'EPP a déterminé la date à laquelle les membres de l'ONG Jade se sont rendus dans le village pour concrétiser le projet.

La troisième étape est celle de la mise en œuvre du projet qui se traduit annuellement par le paiement officiel de la cotisation des frais de scolarité et des fournitures (cahiers, stylos, cartables, etc.) pour toute l'année scolaire, des élèves sélectionnés. Chaque parent s'engage par écrit à mettre les fournitures uniquement à la disposition de la scolarité de l'enfant désigné et à se plier aux exigences de suivi *a posteriori* fait par l'ONG Jade. La cotisation FRAM par élève relative aux frais de scolarité annuels (variant ce temps-ci entre 15.000-20.400 MGA selon l'établissement) de l'ensemble des enfants boursiers a été remise à chaque Directeur d'EPP, qui a accusé réception de la somme et s'est engagé par écrit à l'affecter à cet usage. Dans un quatrième et dernier temps, un suivi-évaluation sera effectué auprès des boursiers et de leurs instituteurs au moyen d'enquêtes, pour suivre l'évolution des enfants au sein de l'école : leur assiduité et le niveau de réussite (par le biais des notes). A cet effet, les Directeurs des EPP ses sont engagés à nous fournir une copie des relevés de notes trimestriels de chaque élève boursier, afin que nous puissions avoir un aperçu de

leurs efforts (croissance continue de la moyenne).

I. Fanara (le 03 octobre 2016)

2 membres de l'ONG JADE se sont déplacés pour l'occasion, par transport terrestre (en Taxi-Brousse et, ensuite, à pied). Présence des représentants de l'EPP concernée, du représentant FRAM du village, des parents des élèves boursiers et des élèves eux-mêmes, à la séance de distribution qui s'est déroulée dans une salle de classe de l'EPP Fanara.



Photo N° 1:
Durant les préparatifs

Contexte géographique et socio-économique de Fanara :

Le *fokotany* Vohitamboro (lequel comprend le village de Fanara) se situe à, à peu près, 35 kilomètres au nord de Tamatave et, pour y accéder, il faut se déplacer à pied ou en moto (pour une distance d'un kilomètre à partir de la RN5, car aucune route n'y mène). La plupart des plus de cinq cents habitants du *fokotany* (aucun chiffre exact n'a pu être établi) vit généralement de la culture du riz, du manioc et des bananes. La moyenne mensuelle des revenus de chaque ménage nous a été indiquée à la hauteur d'environ 45.000 MGA. L'EPP Fanara est l'un de deux établissements scolaires au sein du même lieu et elle accueille quotidiennement environ 185 enfants en son sein.

Photo N° 2:
Au moment de la prise
de parole du président
FRAM



Situation (économique et sociale) de parents des boursiers, situation (scolaire) des enfants choisis :

Tous les parents des élèves bénéficiaires affirment d'avoir des difficultés financières à assurer la scolarisation de leurs enfants, certains d'entre eux se trouvent même dans des situations particulièrement graves, tel que le divorce, laissant la mère seule en charge de l'enfant, voire des enfants. 82% des parents présents (23 sur 28) sont de petits agriculteurs, les autres suivent surtout des petits boulots, tels commerçant, gardien ou fabricant de vannerie. La tranche des revenus perçus mensuellement varie, comme suit, entre 10.000 à 80.000 MGA.

Photos N° 3 et 4: Pendant la cérémonie de distribution



Parmi les élèves de Fanara, la seule candidate à l'examen de CEPE a réussi son entrée au CEG voisin. Sept sur quinze élèves ont cependant redoublé, ce qui a systématiquement mené à leur

exclusion du système boursier. Le nombre d'enfants à la charge des parents de chaque boursier est de 4,1 enfants en moyenne, dont 59% (soit 2,4 enfants par ménage) sont déjà scolarisés.

II. Ambodisaina (le 03 octobre 2016)

4 membres de l'ONG se sont rendus sur place pour l'occasion (en moto et en pousse-pousse). Le chef du secteur scolaire, la directrice de l'école, quelques enseignants, les parents ainsi que la majorité des élèves (6 parmi les 15 furent n'étaient dans l'indisponibilité de venir) ont été présents durant la cérémonie de distribution qui s'est déroulée dans une salle de classe dudit EPP.



Photo N° 5:
Durant la collation

Contexte géographique et socio-économique d'Ambodisaina :

Le *fokontany* d'Ambodisaina se trouve dans la zone suburbaine de Toamasina II, c'est-à-dire à moins de 5 km de la ville de Tamatave, à proximité de la RN2. La commune compte 3285 habitants (2009), qui vivent principalement grâce à l'agriculture et à la fabrication et la vente de charbon et à celle de *ravim-pontsy* (toit traditionnel). Un habitant d'Ambodisaina gagne moyennement 60.000 Ariary par mois. Cette commune rurale arbitre 2 écoles publiques (1 EPP et 1 lycée) et 3 écoles privées. Le taux de scolarisation des enfants de la commune est d'environ 55% avec environ 60% comme taux de scolarisation pour les filles (2013). Au cours de nos discussions avec la directrice de l'EPP concernée durant les années, il apparaît que certains enfants (EPP Ambodisaina accueil un total de 520 élèves) et professeurs doivent faire jusqu'à 6 km à pied pour venir à l'école, chaque jour.

Photos N° 6 et 7: Durant la distribution des fournitures scolaires



Situation (économique et sociale) des parents et la situation (scolaire) des enfants choisis :

52% (12 sur 23) des parents de nos boursiers sont des cultivateurs. D'autres métiers exercés sont, par exemple, celui de chauffeur et celui d'épicier/épicière. En général, dans ce milieu, les revenus familiaux ne varient pas beaucoup. Tandis que certains parents gagnent moyennement qu'environ 50.000 Ar, d'autres arrivent en gagnant jusqu'à 150.000 Ar. En moyenne, les parties parentales présentes reçoivent mensuellement la somme de 85.000 Ar (trois ménages n'ont pas voulu nous divulguer ces renseignements). Par conséquent, les parents avouent d'avoir des difficultés vis-à-vis du paiement des frais de scolarité de leurs enfants et quant aux achats des fournitures scolaires.

Tous les parents affirment que leur enfant a démontré une bonne motivation pour les études jusqu'ici, et ils déclarent aussi qu'il a eu de bonnes notes lors du dernier examen de l'année scolaire précédente, ce que nous n'avons pas pu vérifier dans tous les cas faute de ne pas avoir reçu la totalité des relevés de notes à l'avance. Parmi les quinze élèves scolarisés au cours de la dernière rentrée, seulement deux n'ont pas réussi leur examen final. Par contre, trois sur trois candidats à l'examen du CEPE ont pu accéder au niveau du CEG. Le nombre d'enfants par ménage parmi lesquels se trouvent nos élèves, est de 3,3, dont 70% (soit 2,3 enfants) sont déjà scolarisés.

III. Tsarasambo/Ampaho (le 08 octobre 2016)

Deux membres de l'ONG JADE se sont rendus sur place, pour l'occasion, par voie terrestre (en *Taxi-brousse* pendant environ 5 heures de temps). Le directeur de l'école Tsarasambo a été présent ainsi que quelques parents d'élèves et les élèves eux-mêmes, pour assister à la cérémonie de distribution des fournitures scolaires et au paiement des droits FRAM, ce qui a eu lieu dans une salle de l'EPP Tsarasambo.



Photo N° 8:
L'entrée à l'EPP Tsarasambo
(2014)

Contexte géographique et socio-économique de la commune rurale de Tsarasambo:

La commune rurale de Tsarasambo se situe à 12 kilomètre au sud de Vatomandry, c'est-à-dire au sud de l'ancienne province de Toamasina, sur la côte Est de Madagascar. Le nombre d'habitants du *fokotany* a été récemment recensé à 2623 (2015). Les revenus mensuels sont estimés à environ 25.000 Ar par habitant. Les activités économiques principales sont la pêche et l'agriculture (riz, manioc, maïs et bananes).

La commune rurale de Tsarasambo arbitre 2 écoles publiques dont un EPP située au *fokotany* de Tsarasambo et une autre dans le *fokotany* d'Ampaho. Le taux de scolarisation pour cette commune rurale nous a été indiqué à 41%, celui de filles en particulier à 31% (2013). Malheureusement, il nous a été impossible d'obtenir une mise à jour de ces données.



Photos N° 9 et 10: Pendant la cérémonie de distribution

Situation (économique et sociale) de parents des boursiers, situation (scolaire) des enfants choisis:

L'écrasante majorité des parents de nos boursiers sont des cultivateurs et les deux autres parents qui accusent exercer un autre métier, sont une journalière et une vendeuse de bananes. En général, les revenus familiaux varient que faiblement. En fonction du métier ou de la situation à endurer, les ménages au sein desquels nos boursiers se trouvent, accusent une somme mensuelle entre 10.000 à 40.000 MGA. En total, cela nous amène à une moyenne d'environ 19.000 MGA par mois et par ménage.

Tous les parents affirment que leur enfant a démontré une bonne motivation pour les études jusqu'ici, et ils déclarent aussi qu'il a eu de bonnes notes lors du dernier examen de l'année scolaire précédente, ce que nous n'avons pas pu vérifier dans tous les cas faute de ne pas avoir reçu la totalité des relevés de notes à l'avance. Un sur quatre candidats aux épreuves du CEPE a réussi son entrée au Collège d'Enseignement Général, tandis que six sur nos quinze élèves boursiers ont également redoublé au cours de l'année dernière. Le nombre d'enfants par ménage parmi lesquels nos boursiers ont été choisis, est de 4,2 en moyenne, dont 62% (soit 2,6 enfants) ont déjà été scolarisés.

IV. AMBODIMANGA II (le 10 octobre 2016)

Deux membres de l'ONG se sont déplacés, pour l'occasion, par voie terrestre en faisant escale à Fénérive-Est pour y changer de *Taxi-brouse* en direction d'Ambodimanga II. La directrice et d'autres représentants de l'école, ceux du FRAM, quelques parents et tous les enfants furent présents durant la cérémonie de distribution des fournitures scolaires qui a eu lieu dans une salle

de classe de ladite école.

Contexte géographique et socio-économique d'Ambodimanga II :

Le *fokontany* d'Ambodimanga II se situe à environ 10 km à l'ouest de la ville de Fénérive-Est (sur la côte Est de Madagascar), dans une région reculée et très difficile d'accès. En effet, sans être enclavée, le *fokontany* n'est desservi que par une unique route secondaire en mauvais état. Pour s'y rendre, il faut un 4x4 (voiture tout-terrain) ou marcher à pied ! Les 2629 habitants du *fokontany* vivent essentiellement des cultures vivrières, tels le riz, le manioc, les bananes et des épices comme la vanille ou le girofle (soumises à un cycle saisonnier quelque peu instable). Environ 77% des enfants sont scolarisés, avec un taux de scolarisation légèrement moins élevé pour les filles. Il n'existe qu'une seule EPP et un seul CEG à Ambodimanga II, tous les deux concentrés au village même ce qui évite aux enfants de parcourir de longues distances à pied pour se rendre à l'école.



Photo Nr. 11:
Durant les préparatifs

Situation (économique et sociale) de parents des boursiers, situation (scolaire) des enfants choisis:

96% (27 sur 28) des parents de nos boursiers sont des petits cultivateurs. En général, dans ce milieu, les revenus familiaux ne varient pas beaucoup. Tandis que certains parents cultivateurs gagnent moyennement que à peu seulement 10.000 Ar, d'autres arrivent à en gagner jusqu'à 45.000 Ar. En moyenne, les parties parentales présentes reçoivent mensuellement la somme de 20.000 Ar. Par conséquent, les parents avouent d'avoir des difficultés vis-à-vis du paiement des frais de scolarité de leurs enfants et quant aux achats des fournitures scolaires.

Photo N° 12:
L'ensemble des enfants boursiers plus quelques parents



Tous les parents affirment que leur enfant a démontré une bonne motivation pour les études jusqu'ici, et ils déclarent aussi qu'il a eu de bonnes notes lors du dernier examen de l'année scolaire précédente, ce que nous n'avons pas pu vérifier dans tous les cas faute de ne pas avoir reçu la totalité des relevés de notes à l'avance. Parmi les quinze élèves scolarisés au cours de la dernière rentrée, huit n'ont pas réussi leur examen final (ce qui veut dire qu'il s'agit d'un très mauvais résultat). Par contre, trois sur trois candidats aux examens du CEPE ont pu accéder au niveau du CEG. Le nombre d'enfants par ménage parmi lesquels se trouvent nos élèves, est de 3,3, dont 80% (soit 2,7 enfants) sont déjà scolarisés.



Photos N° 13 et 14: Pendant la cérémonie de distribution

Résultats du projet :

Au total, nous avons pu aider 60 enfants à être scolarisés, avec une répartition légèrement en faveur du genre féminin (60% de filles, soit 36 sur 60, et 40% de garçons, soit 24 sur 60). L'âge moyen des boursiers est de 9 ans et 2 semaines. Le taux de réussite de nos élèves de tous les niveaux confondus est de 62% (37 sur 60 ont atteint la classe supérieure, cependant 8 sur 11 candidats ont obtenu leur CEPE). Par ailleurs, tous nos boursiers sont des enfants qui se trouvent, à des degrés divers, dans une situation de difficulté financière de la part de leurs parents due à plusieurs raisons :

- L'un des parents est décédé et l'autre assume seul la scolarité de l'enfant ;
- Les parents sont séparés et l'un des parents (souvent la mère) assume seul la scolarité de l'enfant ;
- L'un ou l'autre des parents est au chômage ;
- L'un ou l'autre des parents est atteint des troubles mentaux et il/elle n'est plus en état de s'occuper de la scolarisation de l'enfant ;
- Les revenus des parents sont insuffisants compte tenu du nombre d'enfants à charge ;
- Les revenus des parents sont précaires car dépendants de la production agricole ou d'un emploi non permanent (journalier, par exemple) ;
- Les parents peuvent avoir des moyens suffisants, mais l'enfant mérite d'être soutenu et encouragé compte tenu de ses bons résultats scolaires et sa détermination à étudier.

Concernant les résultats financiers du projet, nous avons pu scolariser 43,7% (soit 26 enfants) avec l'aide fixe de l'Association SorOptimisten Pirna (500 Euros), et les autres enfants l'ont été avec l'aide d'autres bailleurs (privés) allemands. En total, nous avons dépensé 3.888.765 Ariary (soit 19.443.824 FMG) pour l'achat des fournitures, le paiement des frais scolaires annuels et l'ensemble des dépenses relatifs à ce projet, ce qui équivaut en total la somme de 1143,75 Euros (selon le cours moyen des mois septembre/octobre 2016, 1€ = 3.400 Ar). En moyenne, nous avons donc dû déboursier 64.813 MGA (soit 324.064 MFG, soit 19,06 €) par enfant pour sa scolarisation pour cette année scolaire. Cela représente une augmentation d'environ 12% par rapport à l'an passé qui est surtout due à la hausse de prix de certaines fournitures scolaires cette année-ci.



Photo N° 15:
Photo de groupe à
Fanara



Photo N° 16:
Photo de groupe à
Ambodisaina



Photo N° 17:
Photo de groupe à
Tsarasambo



Photo N° 18:
Photo de groupe à
Ambodimanga II

Perspectives :

D'une façon générale, les élèves bénéficiaires et leurs parents sont très heureux d'avoir reçu cette aide qu'ils affirment leur être précieuse. Tous les enfants ont promis de bien étudier cette année et les années à venir et les parents se sont engagés à les soutenir dans cette voie. Boursiers, parents, chefs d'établissement et autres autorités locales ont remercié les bailleurs allemands pour leur générosité et les jeunes de l'ONG Jade pour leur engagement. Ils espèrent que le projet continuera les années à venir pour soutenir les efforts des enfants boursiers actuels dans leur parcours scolaire, mais aussi pour pouvoir toucher plus d'enfants pauvres et encore d'autres endroits.



Photo N° 19:
Le mobilier scolaire fracassé de
l'EPP Ambodimanga II (2015)

La crise politique qui a secoué Madagascar à partir des mois février/mars 2009 (et qui n'a véritablement pris fin qu'au début de l'année 2014) s'est soldée par une recrudescence de l'abandon scolaire dans la grande île, mais *à fortiori* en zone rurale. Ainsi, nous avons doublé les efforts pour élargir l'étendue du projet au cours des dernières années. En 2012, le nombre de bénéficiaires est monté à 33, puis, en 2014, à 45, pour atteindre le nombre de 60 élèves en 2015. Et comme auparavant, certaines suggestions de projet ont été faites sur l'insuffisance des infrastructures scolaires : manque de matériel (bancs, tableaux noirs, etc.) et de salles de classe qui réduisent la qualité de l'enseignement. C'est pour cette raison que l'ONG Jade essaie actuellement de mettre en œuvre certains projets d'appui au sein de nos établissements d'intervention. Nous sommes ainsi en train de réunir les moyens, soit pour **faire construire 120 table-bancs pour l'EPP Ambodimanga II** (un cyclone en avait ravagé un nombre équivalent ; voir photo N° 19) soit pour **faire construire 50 table-bancs pour l'EPP Ambodisaina**.